

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire : Accueillir et adapter ses gestes professionnels

Garder à l'esprit que la culture scolaire française n'est pas universelle. Le système scolaire du pays d'origine peut être très éloigné du nôtre (organisation, horaires, programmes, méthodes d'apprentissage, formes de travail, relations parents-école ...).

A son arrivée, un élève allophone est confronté à plusieurs impératifs : apprendre le français « langue de communication » et « langue de scolarisation », **se familiariser avec des pratiques scolaires** parfois très différentes de ce qu'il a connu, **décoder tout l'implicite** de nos attentes, de notre mode de fonctionnement.

Une phase d'observation est donc indispensable.

Accueillir l'enfant au sein de sa classe :

- **Préparer la classe** : Quand c'est possible, une fois le niveau d'inclusion déterminé, préparer l'arrivée de l'élève avec toute la classe. Table attribuée, étiquette à son nom, cahier avec première page remplie, livres usuels ...) En maternelle et en cycle 2, préparer à l'avance les étiquettes (porte-manteau, casier à chaussures, pot à crayons, ...). Le cas échéant, coller sa photo sur le tableau des présences ...
- **Accueillir** le nouvel élève avec bienveillance, le mettre en confiance, avoir une attitude accueillante, souriante, bienveillante.
- **Veiller à l'appeler** en respectant la prononciation de son nom. Bien qu'écrites dans l'alphabet latin, la prononciation de certaines lettres peut varier énormément du français, et dans certains cas, rendre méconnaissables les noms et prénoms, aliénant ainsi les enfants concernés de leur identité.
- **Présenter l'enfant à ses camarades** expliquer qu'il vient d'une autre école et sait tout faire comme eux, mais dans une autre langue. Plutôt que de lui demander de se présenter, le nommer et faire se présenter les élèves de la classe. Indiquer son pays sur la carte et expliquer qu'il parle une ou plusieurs autres langues. Demander également aux autres élèves s'ils parlent une autre langue que le français ou connaissent un autre pays. En maternelle, faire les présentations sous forme d'une comptine ritualisée chaque jour ...
- **Visiter** l'école avec la classe en demandant aux élèves d'expliquer la fonction de chaque lieu.

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire : Accueillir et adapter ses gestes professionnels

Favoriser la communication ...

- **Responsabiliser ses camarades** : Pendant les récréations, lui parler distinctement en français et l'inviter à jouer avec eux. En maternelle, l'accompagner dans tous les jeux disponibles puis laisser les enfants jouer ensemble dans le lieu qu'il choisit. Certains EANA vont s'isoler et refuser l'approche des autres. Ne s'inquiéter que si cette attitude se prolonge au delà de quelques semaines : l'enfant a besoin d'une phase d'observation ...
- En classe, lui **réserver une place à l'avant** et à proximité de la maîtresse : pour bien comprendre, il a besoin de voir parler la personne. Ainsi, il pourra bénéficier plus facilement d'explications complémentaires et on évitera qu'il se désinvestisse ou se sente mis à l'écart. (*Attention : certains enfants n'ont jamais été dépistés pour la vue et l'audition ou ne sont pas équipés pour des raisons économiques.*)
- **Désigner des tuteurs** qui veilleront qu'il ait compris les consignes, sorti le bon cahier, ... Répartie sur plusieurs élèves, on évitera que la tâche soit trop pesante. Cela permet aussi de constituer un groupe autour de l'EANA. On pourrait être tenté de choisir un élève autonome de bon niveau. Mais un roulement a ses avantages aussi : Les timides gagneront en assurance, les désordonnés ou les brouillons devront apprendre à s'organiser ou s'appliquer, ceux qui ont du mal à raisonner devront trouver le moyen de se faire comprendre ... Si le système plaît, l'élargir à la cantine, les récréations, la garderie, le périscolaire ... Eviter de choisir un tuteur parlant la même langue.
- **L'inscrire sur le tableau des services en doublette** avec un autre élève afin qu'il soit un membre à part entière de la classe. En maternelle, les phases de rangements des ateliers sont propices à l'échange et la collaboration en petit groupe.
- Privilégier le **travail en ateliers** ou en binômes, dans lesquels l'EANA peut être intégré et soutenu par les autres élèves.

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire : Accueillir et adapter ses gestes professionnels ... et la compréhension :

- **Nommer et désigner du doigt** les élèves que vous interrogez, pour l'aider à connaître les prénoms.
- **S'adresser à lui** en prenant soin de toujours se placer en face de lui. Articuler, s'exprimer d'une voix claire et audible, avec un débit un peu moins rapide que normal.
- **Accompagner les paroles de gestes**, montrer, donner des exemples concrets.
- **Répéter ou reformuler ?** Si une 1ère écoute est insuffisante pour permettre la compréhension, il est nécessaire de répéter, nettement et lentement. On pourra également avoir recours à la reformulation lorsque l'élève ne comprend pas, mais il faut alors simplifier et rester dans un lexique connu de l'élève. La reformulation peut être demandée à un autre élève.
- **Faire répéter** ce qui est compris.
- **Entretenir le climat de confiance** en encourageant beaucoup. Ne jamais dire «Non» «Ce n'est pas ça», ou «C'est faux». Préférer «C'est presque ça», «Oui», «Tu as compris, mais ...» , «Bravo ! on recommence ...»

Et en maternelle ?

En dehors du travail ciblé en petits groupes, adopter une posture permanente :

- lui parler dans toutes les situations de vie de classe
- se mettre à son niveau et le regarder de face quand on s'adresse à lui
- répéter les consignes, reformuler, associer à une gestuelle
- associer les mots avec un geste, une image, un objet ...
- mimer
- nommer ce avec quoi on agit (vêtements, outils, jeux ...)
- dire ce qu'on fait, ce qu'on va faire, ce qu'on a fait ...
- créer des liens entre l'activité et le réel : parler du temps quand on s'habille, etc ...
- poser des questions fermées et simples,
- donner des consignes à accomplir à deux : il comprendra en observant faire,
- utiliser les albums jeunesse, les poupées et autres marionnettes, les affiches, ...

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire : Accueillir et adapter ses gestes professionnels

Répondre aux impératifs quotidiens

Ne pas oublier que dans toute classe ordinaire, il y a des enfants qui sont plus «visuels», ou «auditifs», et d'autres encore qui ont besoin de manipuler pour comprendre et assimiler. Les EANA n'échappent pas à cette règle. On a donc tout intérêt à varier les supports et les activités pour favoriser les apprentissages.

Les consignes

Le premier pas vers le rattachement au travail de la classe passe par la compréhension des consignes.

- Utiliser un vocabulaire des consignes connu de l'enfant et qu'il peut retrouver dans les affichages de classe ou sur son sous-mains.
- Afficher ces consignes, plastifiées pour une plus longue durée de vie. Les désigner du doigt quand on s'adresse à l'enfant ou les lui faire chercher ...

Le cahier de référence

Prévoyez pour cet élève un cahier consignait les notions qu'il a apprises en français et sur lesquelles vous reviendrez avec lui pendant les temps de «structuration». Ce cahier peut-être commun avec celui de l'UPE2A le cas échéant. Assurez-vous régulièrement que tout ce qui est écrit ou collé est bien compris, qu'il sache l'utiliser et que la prononciation soit acquise.

Suivant ses capacités, encouragez-le à mémoriser également la graphie des mots. Au fur et à mesure, l'élève pourra noter des structures, des mots ...

En cycle 3, on peut demander à l'enfant de tenir à jour une table des matières en réservant deux pages au début ou à la fin du cahier : il retrouvera ainsi rapidement ce qu'il a étudié avec vous ou le maître de l'UPE2A.

Les affichages :

Dédier un espace de la classe aux affichages divers, qui évolueront au fur et à mesure des progrès de l'EANA. Dans un premier temps, ces «**pense-bête**» l'aideront à prendre des repères (emploi du temps, liste des élèves de la classe, affiches-nom collées sur les objets et le mobilier de la classe, cartes (monde, Europe, France, plan de l'école,...)) Ils seront par la suite enrichis d'autres documents au fil des acquisitions de l'élève. (Tableau des sons, conjugaison, règles d'orthographe ...)

Les sous-mains :

En élémentaire, fournir à l'enfant des sous-mains qui pourront l'aider pendant les activités communes faisant appel à la langue (conjugaison, orthographe, expression écrite, ...). Ces supports aussi évolueront en fonction des progrès.

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire : Accueillir et adapter ses gestes professionnels

Quelles activités ? (Quelques pistes)

Dans la mesure du possible, il vaut mieux associer cet élève au plus grand nombre d'activités de la classe, dès le début. Ainsi, on lui donnera le sentiment d'être intégré au groupe.

Stimuler :

En Maternelle, l'enfant procède beaucoup par imitation et le travail en atelier favorise les interactions. Toujours partir de l'environnement proche de l'enfant et de son vécu quotidien avant d'élargir progressivement les apprentissages.

Re-employer les nouvelles notions (au moins 7 fois pour un bon encrage) en variant les activités et les jeux.

- privilégier les situations de la vie quotidienne (toilette, repas, habillage) et les lieux familiers.
- utiliser les coins-jeux
- prendre des photos des lieux et des ateliers et les utiliser comme support ...
- faire appel à l'affectivité de l'enfant dans toutes les activités
- utiliser l'environnement sensoriel : les odeurs, le toucher, les goûts, les sons ...
- manipuler, sentir, toucher, voir, ranger, classer ... pour que l'enfant puisse faire ou vérifier ce qu'il dit ou entend.
- varier les jeux pour ancrer un lexique de base : réactiver le vocabulaire plusieurs fois avant que l'enfant se l'approprie définitivement (memory, kim, cartes, lotos, jeux de plateaux, ...)

A l'élémentaire, adapter le travail en revoyant les objectifs.

- Préparer un lexique en amont des activités.
- Intégrer pleinement l'élève aux disciplines qui permettent la manipulation, la fabrication (sciences expérimentales et technologie, arts visuels...) et aux activités où le corps est fortement mobilisé (éducation musicale, EPS...).
- Proposer des modalités de travail non verbales (histoire, géographie et sciences) et utiliser des documents iconographiques ou des données numériques.
- En lecture, en histoire, le texte sera diminué et accompagné d'illustrations pour faciliter la compréhension.
- En production écrite, dès le départ, on l'associera aux rituels d'écritures de la classe (date, météo...). Commencer par des exercices de copie et augmenter progressivement les exigences. Penser aux rallyes d'écriture avec toute la classe qui permettent de réactiver les structures et le vocabulaire de manière individualisée. Donner une fiche de vocabulaire (mots et images) en rapport avec le sujet proposé de façon à guider l'écriture : de quelques mots, il passera à une phrase avant de pouvoir écrire un petit texte.

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire : Accueillir et adapter ses gestes professionnels

Valoriser

Vos encouragements constants seront décisifs !

Mettre en valeur le **bilinguisme à venir** de cet élève et l'encourager à pratiquer sa langue maternelle avec ses proches. (On apprend mieux une langue seconde si on maîtrise sa langue maternelle).

Jouer aussi la carte de l'**interculturalité** : Une fois le cap de l'adaptation passé, demander aux parents de venir présenter un conte, une chanson, une comptine, une danse, une spécialité culinaire ... On peut profiter d'une grande occasion dans la vie de l'école (fête, spectacle...) ou tout simplement le faire dans le cadre ordinaire de la classe en le rattachant aux programmes de géographie ou de chant par exemple. C'est une façon de faire participer les familles à la vie de l'école et ainsi, d'éviter certains conflits de loyauté que l'on rencontre parfois et qui empêchent l'enfant de s'ouvrir au Français. (mutisme, ...)

conclusion

Se rassurer : le temps d'adaptation est indispensable ! L'élève a besoin d'observer (prendre ses repères, comprendre le nouveau contexte ...) pour comprendre ce qu'on attend de lui. Il a besoin de se familiariser à la langue par l'écoute avant d'oser prendre la parole. Il ne s'agit pas pour autant de l'oublier au fond de la classe !

Ses difficultés sont transitoires : Elles sont induites par le fait qu'il ne maîtrise pas notre langue. Mais, s'il était bien scolarisé antérieurement, il saura ajuster ces compétences et surmontera rapidement ses difficultés avec notre aide.

Attention aux stéréotypes et particulièrement à nos éventuelles représentations négatives : chaque nouvel élève est un individu unique, avec ses qualités, ses points faibles, ses acquis scolaires et culturels, son parcours et son caractère.

Le bilinguisme d'un enseignant est un atout : connaître la langue de l'enfant permet de comprendre et de remédier plus vite aux erreurs de l'élève. C'est aussi très utile pour dénouer les éventuelles situations de blocage ou de malentendu, avec l'enfant mais aussi la famille ...

Attention cependant : les jeunes enfants risquent de faire moins d'efforts pour apprendre le français.